



# UN JARDIN EXTRAORDINAIRE

**Dans la région d'Aubonne, les enseignantes d'un collège primaire rêvaient de transformer une zone d'herbe devant l'école en jardin potager. Depuis, les élèves plantent, désherbent, récoltent, arrosent, compostent... et dégustent les produits de ce jardin extraordinaire!**

**C'**est d'une envie commune que sont parties les enseignantes de Féchy en 2019: convertir une part du terrain devant leur école en jardin potager. Dans le cadre d'un projet d'établissement autour du développement durable, les 6 classes du collège ont présenté cette proposition à leur direction et aux responsables de leur commune. Une fois l'accord de principe obtenu, le «chantier» a démarré. Mais comment se lance-t-on dans un projet de cette envergure?

«Nous étions toutes plus ou moins débutantes, nous confie Christine Lavanchy (enseignante 1-2P). Nous avons donc commencé par nous former, à la HEP et au Jardin des 1000 mains de Rovéréaz. Nous y avons reçu des conseils concernant le budget à prévoir, les zones à délimiter sur notre terrain, les essences à planter, l'entretien à apporter tout au long de l'année. Nous voulions que notre jardin soit bio et géré selon les principes de la permaculture.»

Grâce au soutien financier de la commune, une haie a été plantée par un papa d'élève paysagiste pour protéger les cultures du vent. De l'aide bénévole a été apportée par un paysan d'Aubonne et le garde forestier du village. Le premier a apporté avec un tracteur terre, fumier et paille pour la préparation des buttes; le second, des troncs pour délimiter les zones de plantation. Il a par ailleurs fallu résoudre la question du financement pour l'achat des semences, des plantons, de la terre, des outils, des copeaux. Une demande à Éducation 21 a été déposée. Un rallye devrait prochainement être organisé par les enseignantes pour permettre aux familles du village de contribuer financièrement au projet.

Les premières plantations ont été faites durant l'hiver 2020. Depuis, les élèves du collège dégustent radis, haricots, tomates,

aubergines, concombres ou courges, observent les abeilles butiner les fleurs, cuisinent des soupes, des tartes ou des salades. La richesse pédagogique de ce projet est sans limite: au jardin, les élèves s'entraident, se familiarisent avec la germination, les insectes utiles ou nuisibles aux cultures, le cycle des saisons, la fertilisation des sols (un lombricompost a même été créé dans une des classes). «Le jardin nous permet aussi de créer des liens avec les parents des élèves, qui viennent observer nos cultures, nous donnent des conseils et proposent de nous aider pour l'arrosage en été», ajoute Nina Buchschacher (enseignante 3-4P).

Toutes les classes du collège participent à ce projet et se relaient pour les différentes tâches à accomplir. «Cela demande bien sûr un important travail de collaboration entre collègues, souligne Christine Lavanchy. Et puis il faut accepter que, parfois, ce que nous avons planté ne pousse pas ou s'abîme avant la récolte. On en apprend tous les jours sur le sujet. Et je dirais que la démarche est pour nous plus importante que le résultat.»

Mélanie Leresche

Pour celles et ceux qui voudraient se lancer dans un projet de jardin scolaire, la HEP offre une formation continue intitulée «Le jardin potager comme moyen d'enseignement: réalisation et activités» (20-AT181).

L'association «Jardin aux 1000 mains», sur le domaine de Rovéréaz à Lausanne, propose également des journées de formation spécifiquement axées sur les jardins scolaires et la permaculture ([www.1000mains.ch](http://www.1000mains.ch)).